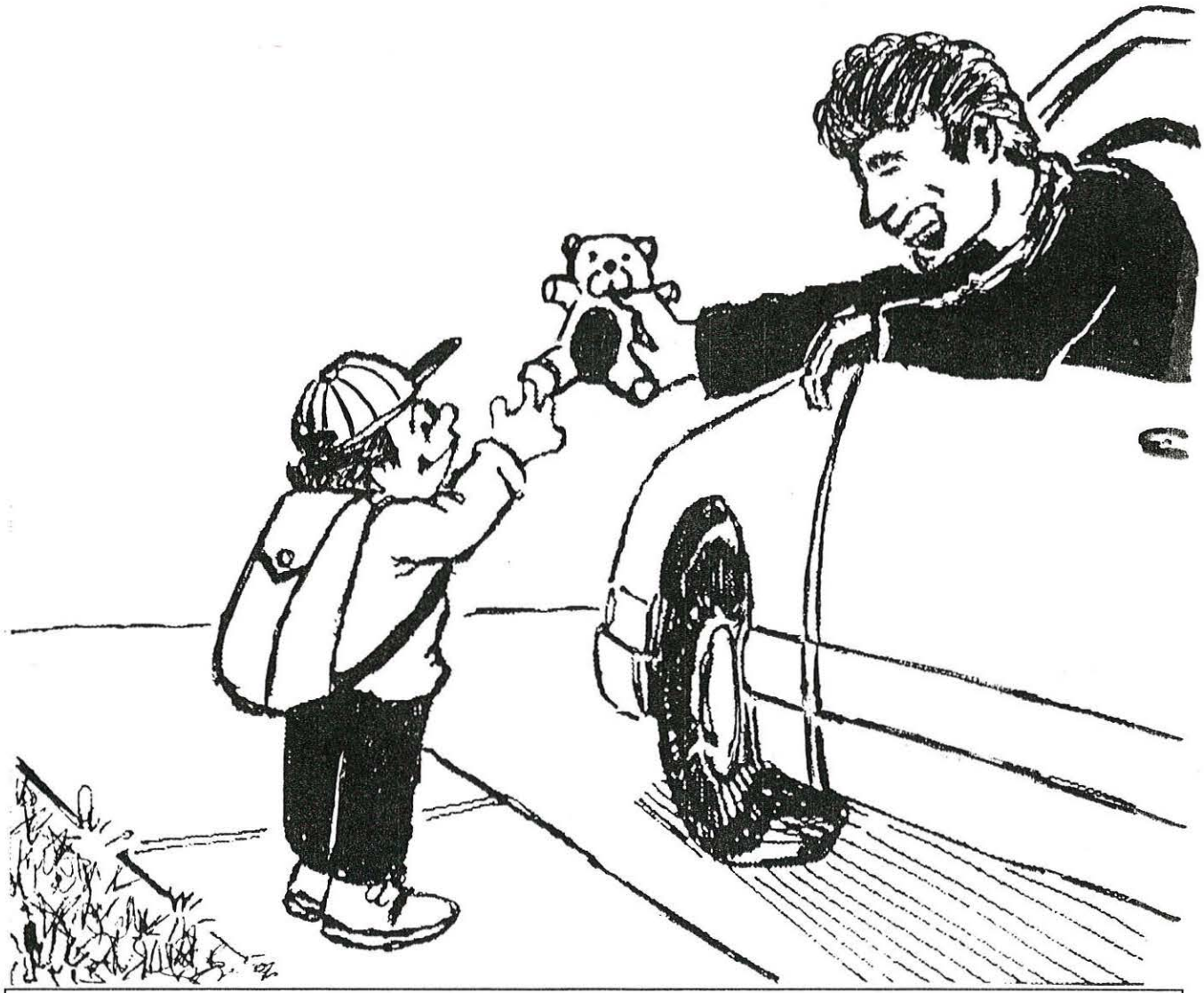
ENFANTS ALERTES

Manuel d'enseignement concernant la prévention d'agressions et enlèvement d'enfants



Le cours « Enfants Alertes » figure parmi les cours les plus complets actuellement disponibles. Nous recommandons fortement aux parents d'y inscrire leurs enfants.

Mabyn Armstrong, directrice de la prévention
Le Réseau Enfants Retour Canada

Georges J. Manoli

8. *FAITES LA DISTINCTION ENTRE LES TOUCHERS «PERMIS» & «INTERDITS»*

La première étape de l'enseignement sur la prévention des abus consiste à aider les enfants à faire la différence entre les gestes acceptables et les gestes pour blesser ou exploiter. Votre enfant devrait comprendre que son corps lui appartient et que personne n'a le droit d'y toucher ou de lui demander de toucher ses parties intimes (région couverte par leur maillot de bain ou leurs sous-vêtements - encouragez l'utilisation du bon vocabulaire pour désigner ces parties). Discutez ensemble de la façon d'interrompre ou d'établir des limites sur l'affection physique non voulue, les gestes et les taquineries qui peuvent parfois le rendre inconfortable. Donnez divers exemples où un adulte ou une gardienne pourrait avoir à toucher ses parties intimes à des fins d'hygiène (faire prendre le bain à l'enfant ou le laver), ou encore pour des raisons médicales. Adaptez la discussion à l'âge de l'enfant.

Dans vos discussions, assurez-vous que votre enfant sait qu'il peut vous poser n'importe quelle question (stupide, brillante, difficile ou facile). Insistez sur le fait qu'il peut tout vous dire - du plus petit secret au plus grand. Quel que soit le problème, vous tenterez de le régler ensemble, vous serez là pour le protéger.

Votre enfant devrait réaliser que sa sécurité et son confort sont plus importants que son sentiment de gêne. Pour qu'un enfant se protège, il a besoin de dire aux autres comment il se sent quand on le touche. Votre enfant devrait être conscient des divers touchers (« bons » et « mauvais »), des différents sentiments personnels et des émotions qu'il retire de ces touchers. Il devrait comprendre qu'un « bon » toucher le rendra confortable, heureux, le sécurisera (c.-à-d. une poignée de main, une accolade, etc.), alors qu'un « mauvais » toucher le rendra inconfortable, triste, mélangé, parfois troublé, et même effrayé ou fâché (c.-à-d. si on le pousse, on le frappe, on l'embrasse ou on le caresse alors qu'il refuse, etc.).

Si l'enfant n'aime pas la façon dont on le touche, il devrait être capable de dire « Non, arrête de me toucher comme ça », « Non, laisse-moi tranquille », « Non, arrête ou je le dis » tout en s'éloignant de la personne s'il le peut, et le dire soit à vous, soit à une personne en qui il a confiance dès que possible. Une autre solution à ce problème, si la personne n'arrête pas, est d'appeler 9-1-1 ou « 0 ».

Activités parent/enfant - Touchers : Afin d'aider votre enfant à s'exprimer sur la façon dont on le touche, demandez à un membre de la famille ou à un ami en qui vous avez confiance de toucher votre enfant de diverses façons (petite tape sur les fesses, baisers ou pincements de joues, etc.). Notez la réaction de votre enfant et sa manière de dire d'arrêter les touchers qu'il n'aime pas. Discutez de diverses alternatives sur les façons de dire « Non ! », de s'éloigner et de le dire à quelqu'un. ***Rappelez-vous*** : Si votre enfant se confie à quelqu'un en qui il a confiance, il s'attendra que l'adulte lui donne de bonnes réponses verbales et émotives (« Je te crois, ce n'est pas ta faute. » « Je suis désolé que ça te soit arrivé. » « Je suis content que tu m'en aies parlé. Je vais t'aider »).

Le désir de se lier d'amitié vient vite, mais l'amitié est un fruit qui mûrit lentement (Aristote).

9. *FAITES LA DISTINCTION ENTRE LES SECRETS « QU'ON PEUT GARDER » ET CEUX « QU'IL FAUT DIRE »*

Les abus sexuels sur les enfants se produisent depuis des générations à cause du caractère secret de la chose. Sans ce secret et cette intimité, les abus sexuels ne se produiraient pas. Les secrets et une trop grande intimité causent des torts irréparables aux enfants qui en sont victimes. Ils renforcent le pouvoir et le contrôle de l'agresseur sur l'enfant, ils le culpabilisent et l'isolent des autres enfants et adultes, et ils contribuent à perpétuer l'abus sexuel, physique et mental de l'enfant.

Les enfants devraient être capables de différencier les « bons » secrets sans danger des « mauvais » secrets qu'il faut dire, qui pourraient les blesser ou blesser quelqu'un d'autre s'ils ne les disent pas. Les « bons » secrets sont ceux qui ne font de tort à personne et qui sont parfois amusants (pour les anniversaires et les événements spéciaux, considérer les cadeaux et les activités comme surprises et non des secrets), tandis que les « mauvais » secrets sont des secrets qui camouflent la douleur, la honte ou l'embarras. Si tel est le cas, il faut absolument le dire à quelqu'un et demander de l'aide. Insistez sur le fait que les secrets impliquant des gestes intimes ne devraient jamais être gardés secrets. Votre enfant devrait comprendre que parfois, les enfants se font persuader par des agresseurs, de plusieurs façons subtiles, de taire des « mauvais » gestes non permis. Ils devraient savoir qu'un secret qui pourrait les blesser physiquement ou psychologiquement doit être révélé, même s'ils ont promis de ne pas le dire lorsque c'est arrivé. Insistez sur le fait qu'il n'est jamais trop tard pour dire à un adulte en qui on a confiance que quelqu'un nous touche à des endroits non permis, ou que nous connaissons quelqu'un qui souffre d'un tel secret. ***Renforcez les affirmations suivantes :*** a) Ce crime horrible est commis en silence et en secret. b) Les gestes non permis ne devraient jamais rester secrets. c) Vous ne cesserez jamais d'aimer votre enfant et vous ne serez pas fâché contre lui pour ce qui est arrivé. d) Ils ne sont pas seuls à faire face au problème. Il y a des adultes qui les aiment, qui vont les écouter et vont faire quelque chose à propos de l'incident. e) On s'occupera de l'adulte qui l'a blessé sans attendre ; ils ne sera que très peu impliqué, et seulement s'il le désire.

Cours et ateliers spécialisés offerts par M. Manoli ☎ **(514) 328-4683**

A. Êtes-vous à la recherche d'un conférencier ou d'un atelier (avec simulations) sur la sécurité personnelle, la Pédophilie, la prévention d'agression ou la prévention d'enlèvements d'enfants?
M. Manoli est conférencier expert & disponible pour toute entreprise, école ou association désirant offrir cette formation.

B. Votre enfant est-il brutalisé ou constamment agacé par d'autres enfants?
M. Manoli offre des cours personnalisés aux enfants ainsi qu'aux adolescents pour contrer les brutes et gagner la confiance en soi.

C. Formation d'affirmation de soi et d'auto-défense avec simulations disponible pour :

- Victimes de viol et d'agression ;
- Femmes & ados ; Parents & enfants;
- Individus qui manquent de confiance en eux ;
- Personnes aveugles et handicapées ;
- Personnes âgées ;
- Personnes désirant voyager seules.

D. Programmation pour enfants et ados dispensés le midi, après l'école ou les soirs :

- Enfants Alertes - programme d'auto-protection & de prise de confiance en soi pour les enfants ;
- Programme de gardiennage et de Karaté pour les enfants ;
- Programme pour : les Camps d'été & d'hiver; Journée pédagogique; Ateliers corporatifs pour les employés.

10. L'ENFANT DOIT ÊTRE ALERTE, À L'AFFÛT ; FLAIRER LE DANGER LE PLUS TÔT POSSIBLE

Les enfants ne perçoivent pas nécessairement le danger de la même manière que les adultes. Si un adulte s'approche de votre enfant pour demander de l'aide, le point important sur lequel insister auprès de votre enfant est qu'un enfant hystérique ira vers un adulte pour demander de l'aide, et non l'inverse. Votre enfant doit *flairer le danger* avant qu'il ne se présente, ou tôt dans son stade de développement. Prévoyez un *plan simple* afin que l'enfant puisse contrer ou éviter le danger qui le menace. *L'enfant doit agir* aussi vite que possible. Rappelez à votre enfant qu'il est impossible de détecter, d'après l'allure, si quelqu'un est bon ou méchant, que les méchants n'ont pas toujours l'air mauvais, ne portent pas toujours des chapeaux noirs et ne sentent pas toujours mauvais.

Lorsqu'il se déplace, plus vite l'enfant saura détecter le danger, plus vite il pourra agir en conséquence pour l'éviter. Votre enfant se rend-il compte des changements autour de lui sur le chemin de l'école? Nouvelles résidences ou chantiers de construction, nouvelles voitures, magasins qui viennent d'ouvrir ou de fermer, personnes non familières, etc. Il devrait détecter les choses inhabituelles, être attentif à ce qui se passe autour de lui. Plus votre enfant s'habitue à détecter les détails inhabituels, plus il sera facile pour lui de reconnaître et d'éviter les situations dangereuses et de confrontation potentielle.

Lorsqu'il se déplace, votre enfant devrait donner l'impression qu'il sait où il s'en va et qu'il est pressé d'y arriver. Il est important pour les jeunes d'agir comme s'ils étaient sur leurs gardes et alertes à ce qui se passe autour d'eux. L'enfant qui ne porte pas attention à son entourage, qui rêvasse, erre sans but précis, paraît fatigué, facile à effrayer ou à déranger, est plus vulnérable aux manipulations ou aux attaques que celui qui est alerte et semble à l'aise dans l'environnement.

Montrez à votre enfant comment marcher avec assurance, et avec un but. Montrez-lui à marcher du talon aux orteils au lieu de se traîner les pieds, les yeux sur ce qui se passe, en regardant à gauche et à droite, en gardant en vue sa destination.

Activité parent/enfant - Chemin de l'école : faites à pied le chemin de l'école avec votre enfant, à son rythme et à sa vitesse. De temps en temps, demandez à l'enfant s'il a vu quelque chose d'inhabituel sur le chemin. Demandez-lui s'il a vu la nouvelle maison en construction, la nouvelle voiture du voisin, ou s'il a remarqué les nouveaux voisins, etc. Cet exercice encouragera votre enfant à être alerte aux changements autour de lui sur le chemin de l'école.

☺☺☺ ☺☺☺

Votre enfant sait-il...

- Que ses droits comptent ? Respectez-vous les droits de votre enfant ?
- Qu'aucun adulte qui a de la considération pour un enfant ne lui demande de garder un secret.

11. L'ENFANT DEVRAIT UTILISER LE « SYSTÈME DE COPAINS »

Qu'est-ce que le « système de copains » ? Le nombre fait la force. Un agresseur, un violeur ou un kidnappeur est beaucoup moins susceptible de confronter un groupe d'enfants qui se tiennent ensemble qu'un enfant seul. Si un problème survient, non seulement les autres sont-ils des témoins, mais ils peuvent aussi aller chercher de l'aide ou aider eux-mêmes la victime. Face à une situation dangereuse qui demande une réaction, deux têtes valent mieux qu'une. Pour un kidnappeur, il est plus difficile de gérer plusieurs enfants ensemble qu'un seul. Pourquoi attaquer un groupe d'enfants lorsqu'il y en a plusieurs qui sont seuls. Un conseil : le système de copains ne doit pas être le seul mécanisme de défense de votre enfant ; cela lui donnerait un faux sentiment de sécurité lorsqu'il serait à l'extérieur avec son copain. Comme mentionné précédemment, l'autonomie est une des meilleures approches pour protéger votre enfant contre le danger.

Apprenez à utiliser la compagnie d'un chien et d'autres compagnons pour vous garder en sécurité, vous et vos enfants. Non seulement le chien est-il le meilleur ami qu'un enfant peut avoir, il est aussi le meilleur agent de dissuasion contre les crimes. Les compagnons imaginaires peuvent être efficaces si vous ou votre enfant quittez un endroit seul. Vous pouvez attendre d'autres personnes qui sortent du même bâtiment que vous, et vous mêler à eux. Lorsque vous êtes seul à la maison, avant de répondre à la porte, vous pouvez utiliser un compagnon imaginaire à qui vous crierez « J'y vais papa ». D'après des statistiques, vous pouvez réduire les risques d'être attaqué d'environ 70 % si vous marchez avec une autre personne, et de 90 % si vous êtes avec deux autres personnes. Les jeunes enfants ne devraient jamais se déplacer sans être accompagnés d'un adulte.

12. L'ENFANT DOIT TOUJOURS PRENDRE LE MÊME CHEMIN POUR RETOURNER À LA MAISON

Votre enfant ne doit jamais prendre de raccourcis. Il vaut mieux arriver quelques minutes plus tard que de ne jamais se rendre. S'il coupe à travers un parc, ou s'il emprunte une ruelle, l'assaillant potentiel aura toute la paix et l'intimité dont il a besoin pour prendre avantage de l'enfant. Dites à votre enfant de toujours emprunter les mêmes chemins sécuritaires pour revenir à la maison, et de se rendre immédiatement à destination. En prenant le même chemin chaque jour, votre enfant pourra se familiariser avec les endroits sécuritaires qu'il rencontre sur son chemin (ex. : Parents-Secours, commerces, parents, amis, etc.). Si votre enfant prend toujours le même chemin, vous pourrez prévoir le temps approximatif dont il aura besoin pour se rendre à destination. Si, par malheur, votre enfant est porté disparu, vous ainsi que les autorités concernées peuvent systématiquement décortiquer le chemin régulier avec détail, à la recherche de l'enfant.

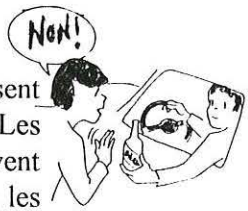
Activité parent/enfant - Chemin emprunté : 1) Rendez-vous à pied à l'école avec votre enfant par le chemin qu'il prend régulièrement, à son rythme et à sa vitesse. Alors que vous marchez tous les deux, demandez-lui a) Les endroits qu'il croit sécuritaires ou dangereux, et pourquoi. Ces endroits seraient-ils faciles ou difficiles à atteindre ? Quel genre de sécurité ces endroits fournissent-ils ? b) Quels étrangers approcheraient-ils s'ils avaient besoin d'aide ? Comment demanderaient-ils cette aide ? Qu'arrive-t-il si cette personne refuse de s'impliquer - quelles autres options sont disponibles ? Visitez ensemble quelques-uns des endroits sécuritaires sur lesquels vous vous êtes tous deux entendus afin que votre enfant puisse se familiariser avec les environs et avec les gens qui empruntent régulièrement ce chemin.

13. AUCUNE CONVERSATION ENTRE UN ENFANT ET UN ÉTRANGER

Peu importe comment fonctionne le kidnappeur potentiel, si l'enfant ne permet absolument aucune conversation avec lui, alors aucun leurre verbal ne peut être exercé sur lui (un adulte ou un enfant étranger est quelqu'un que l'enfant ne connaît pas du tout). Lorsque quelqu'un approche de lui, votre enfant doit garder une distance sécuritaire (un bras d'adulte plus trois pas) et empêcher l'interaction entre l'étranger et lui-même, ou à tout le moins, rendre cette interaction aussi courte que possible. Plus l'interaction est longue, plus l'enfant risque de se faire attirer, brutaliser ou enlever. Plus le dialogue continue, plus l'enfant devient engagé dans le plan d'action de l'agresseur. Réitérez le fait que seul un enfant qui a besoin d'aide approchera un adulte, et non l'inverse.

Votre enfant doit tout simplement refuser toute conversation. Mettre fin à celle-ci réduit grandement les risques d'être séduit ou attiré par des étrangers, et permet à votre enfant de prendre le contrôle sur l'interaction. Si un dialogue s'engage, tout ce que l'enfant a à dire est « non », et il doit ensuite partir. Quel que soit l'appât utilisé, l'enfant le rend inefficace. Votre enfant devrait regarder ailleurs de façon désintéressée, continuer son chemin et si nécessaire, faire tout ce qu'il peut pour se sortir de cette situation fâcheuse. S'il est agrippé ou entraîné de force, il doit crier « Au feu », mordre, frapper, se laisser tomber par terre, rouler sur lui-même, crier, lancer des objets et continuer à mordre.

L'enfant doit écourter la rencontre avec l'assaillant potentiel le plus possible. Quels que soient l'endroit où se trouve l'enfant, le truc employé pour l'attirer, et l'importance de la confrontation, plus l'enfant interagit avec l'agresseur potentiel, moins il a de chances de s'en sortir avec succès et d'éviter parfois des blessures sérieuses ou la mort.



> « Il est important pour les enfants de reconnaître les actes et les situations qui laissent présager un danger plutôt que de leur enseigner à se méfier de certains individus. Les enfants sont très terre-à-terre, et lorsque vous utilisez le terme « étranger », ils peuvent penser à quelqu'un qui semble étrange ou qui les rend inconfortables. En apprenant les dangers des actes et des situations, les enfants peuvent reconnaître des degrés similaires de danger, qu'ils viennent d'un ami, d'une connaissance ou d'un étranger... Nous devons nous méfier de toute action ou de toute parole tentant de nous induire en erreur À partir de là, nous pouvons constater que dans certaines situations, des signes de déception peuvent aussi être des signes particuliers de danger. » (Protecting Children from Danger, Bishop & Thomas, 1993).

Rappelez à votre enfant que : S'il ne sait pas trop comment réagir dans une situation particulière, il doit toujours : a) Vérifier d'abord auprès d'un adulte en qui il a confiance. b) Se poser les trois questions sur la sécurité sur la rue avant de faire quoi que ce soit avec une autre personne : 1) Ai-je un sentiment positif ou négatif face à la situation ? 2) Est-ce qu'un adulte en qui j'ai confiance sait où je suis et ce que je fais ? 3) Si je vais à un endroit ou je fais ce qu'on me demande, puis-je avoir de l'aide si j'en ai besoin ? Si la réponse à une de ces trois questions est « NON », l'enfant ne devrait alors pas faire ce qu'on lui demande. c) Prendre une décision rapidement au sujet de la situation embêtante, puis agir en rendant la rencontre aussi brève que possible, en disant « NON » (ou toute autre expression qui permettra à l'enfant de s'affirmer). L'enfant doit ensuite chercher un endroit sûr.

Activité parent/enfant n° 1 - Couper les liens avec un étranger trop entreprenant : Testez la capacité de votre enfant à se détacher d'un étranger trop entreprenant. Tentez votre enfant avec une variété de phrases attirantes qui pourraient le pousser à répondre. Demandez-lui de vous montrer comment il « arrêterait le dialogue » et se sauverait pour aller demander de l'aide. Aidez-vous de la section de ce manuel intitulée « Comment les agresseurs trompent et leurrent nos enfants » (page 27) pour vous guider. Rappelez-vous de bien adapter vos phrases à l'âge de l'enfant.

Activité parent/enfant n° 2 - Garder une distance sécuritaire : Établissez des limites personnelles avec votre enfant. Un adulte approche de votre enfant et l'enfant prétend qu'il ne le connaît pas. L'adulte approche, l'enfant garde une distance sécuritaire. La règle à suivre pour l'enfant, c'est de toujours garder la distance d'un bras d'adulte, plus trois pas, de quelqu'un qu'il ne connaît pas.

- Un adulte approche de l'enfant, tranquillement au début, puis à toute vitesse. L'enfant recule, en gardant la distance selon la règle, en criant « non » si l'adulte continue à approcher. Placez des obstacles sur le chemin de retraite de l'enfant, de sorte que ce dernier demeure conscient de son entourage en même temps qu'il recule (oreillers, jouets, etc.).

- Vous pouvez aussi aller plus loin et permettre à un adulte de prendre l'enfant par le bras ou de le prendre dans ses bras pour tenter de l'enlever. L'enfant devrait répondre en criant très fort « non ! ». « Cette personne n'est pas mon père (ou ma mère) ! » L'enfant peut essayer de se laisser tomber par terre, ou continuer à crier, mordre, frapper, etc., jusqu'à ce que l'adulte le laisse aller ou jusqu'à ce que quelqu'un intervienne.

Activité parent/enfant n° 3 - Apprendre à dire « Non » : Nous devons montrer à nos enfants à exercer leur propre autorité, à savoir quels adultes questionner et à qui dire « Non ! ». Commencez par mettre vos enfants face à face (ou un adulte face à un enfant) en paires. Un dira « Oui ! » alors que l'autre dira « Non ! », ainsi de suite, en augmentant le ton et l'énergie. Après environ trente secondes, demandez aux enfants de changer de rôle. Alternez les joueurs du « Oui ! », en les encourageant à tenir tête avec vigueur à l'enfant qui dit « Non ! ». L'enfant continue de dire « Non ! » ou toute autre réponse assurée avec laquelle il est confortable. Rappelez-vous : essayez aussi de développer chez votre enfant un langage corporel assuré qui viendra renforcer son « Non ! ».

☺ ☺ ☺ ☺ ☺ ☺

Aider les enfants victimes de brutes : M. Manoli a été appelé à aider et guider plus de 15 cas différents impliquant des enfants victimes de brutes. Ces consultations pratiques et personnalisées de 2 à 3 heures impliquent l'enfant victime ainsi que tous les membres de la famille. Des discussions, analyses et simulations d'agressions réelles font non seulement ressortir les frustrations et les angoisses ressenties tant par les parents que par l'enfant, mais l'attitude de l'enfant se transforme, alors qu'il acquière une meilleure estime de soi en plus de connaissances pratiques sur les techniques d'autodéfense. Pour plus d'informations sur les leçons « anti-brutes », veuillez contacter monsieur Manoli, au numéro ☎ (514) 328-4683. Toutes les questions sont les bienvenues.

14. FAIRE CONFIANCE À SON INSTINCT

L'instinct est notre système d'avertissement naturel - notre radar. C'est ce sentiment profond, agaçant et inconfortable que nous avons dans l'estomac (pouls cardiaque accéléré, papillons dans l'estomac, montée d'adrénaline, etc.) qui nous avertit qu'un danger potentiel nous guette. Lorsque la cloche de l'instinct naturel sonne lors de situations de grand stress, le taux élevé d'adrénaline nous fait réagir de deux façons possibles : se sauver, ou rester et se battre. L'adrénaline peut faire courir une personne plus vite, crier ou frapper plus fort ; elle donne une force accrue même aux corps les plus frêles.

En analysant les cas d'agression, le point qui semble revenir très souvent est le fait que les victimes, avant que l'attaque ne se produise, avaient le sentiment que quelque chose de terrible allait arriver. On réfère à se sentiment intérieur comme à *la petite voix en dedans de nous, l'intuition, l'instinct, le sixième sens ou un sentiment bizarre.*

La sécurité d'un enfant s'accroît avec sa capacité d'identifier, faire confiance et agir selon son instinct. Les enfants sont particulièrement intuitifs et peuvent souvent sentir si quelqu'un ou une situation est étrange, mauvaise ou dangereuse sans qu'on ait à leur dire. En étant à l'affût et alerte, et en écoutant leurs instincts, ils peuvent même détecter un attaquant potentiel ou arrêter l'abus avant qu'il ne se produise en exposant l'incident. De tels instincts font partie des mécanismes de protection que nous possédons tous.

> « La santé et la force de la voix intérieure de l'enfant se déterminent en partie par la façon dont cette voix est écoutée et développée, tant par l'enfant que par l'adulte, le professeur ou l'ami. » (Feeling Yes, Feeling No, NFBC).

En tant que parent, vous ne devriez pas dénigrer les sentiments ou les pensées bizarres de votre enfant. Vous devriez au contraire développer et entretenir les instincts de survie de votre enfant (réflexe de lutte ou de retraite) lors de sessions familiales sur la sécurité. On devrait enseigner aux enfants à respecter ce sentiment intérieur qu'ils ont à propos des personnes ou des situations suspectes, et à le suivre.

Rappelez à votre enfant : Dès que son système d'alarme interne retentit, il devrait faire tout ce qu'il faut pour demeurer en sécurité. Nul besoin de grandes prouesses athlétiques pour se défendre avec succès. Utiliser sa tête (pour faire les meilleurs choix) représente le meilleur moyen de défense, plus efficace que les poings ou les jambes.

☺☺☺ ☺☺☺

- Avez-vous préparé une trousse d'urgence si votre enfant est porté disparu ? (Voir page 61).
- Votre enfant porte-t-il un bracelet d'identification sur lequel sont gravés son nom, son numéro de téléphone et le mot « RÉCOMPENSE » ? (Voir page 61 pour les détails).
- Votre enfant connaît-il les trois questions sécuritaires qu'il devrait se poser avant de partir ou de faire quoi que ce soit avec quelqu'un ? (Voir page 54, #11 pour les détails).

15. NE JAMAIS OBÉIR AVEUGLEMENT À UN ADULTE - TU PEUT DIRE «NON»

Nous enseignons à tort à nos enfant à respecter les adultes et à leur obéir aveuglément. Plusieurs agresseurs d'enfants prennent avantage de ce respect et de cette obéissance en utilisant leur position d'adulte autoritaire pour désarmer et séduire les enfants. Avez-vous enseigné à votre enfant que ses droits comptent et qu'en bout de ligne, il doit faire confiance à ses propres instincts pour juger une situation embêtante à laquelle il pourrait être exposé ?

On devrait apprendre aux enfants à ne jamais obéir aveuglément aux adultes. Ils devraient savoir qu'ils peuvent dire « Non ! » à un adulte afin de demeurer en sécurité s'ils se sentent inconfortables, effrayés, ou s'ils ne sont pas certains de la façon de réagir dans une situation donnée. Si la sécurité personnelle de votre enfant est en jeu, il ne devrait pas avoir peur de froisser un adulte. Votre enfant devrait comprendre que sa sécurité personnelle est plus importante que de passer pour un enfant gentil et plein de bonne volonté

En disant « Non ! » à un adulte ou à un adolescent entreprenant, votre enfant devrait garder ses distances, rester bien droit et regarder la personne avec laquelle il s'entretient, en arborant une expression sérieuse lorsqu'il dira d'une voix confiante des paroles telles « Non ! », « Laisse-moi tranquille ! », « Arrête ! », « Ne fais pas ça ! », « Va-t'en ! », etc. Après s'être exprimé verbalement, il devrait s'éloigner au plus vite et essayer de trouver un adulte en qui il a confiance.

« Utilisez des ordres brefs, déterminés. Une personne en état de crise, dans un état émotif instable, fâchée, ou dont le taux d'adrénaline est élevé, ne peut comprendre et retenir que des phrases contenant environ cinq mots. Enseignez à votre enfant la règle des cinq - Utiliser des phrases courtes ne contenant qu'environ cinq mots, et des mots de pas plus de cinq ou six lettres, par exemple : « Je veux que tu arrêtes. » « Tu devrais arrêter immédiatement. » « Arrête de faire ça. » « Ne t'approche pas. » Ces phrases expliquent clairement ce que l'enfant veut que l'assaillant fasse. » (Protecting Children from Danger, B. Bishop & M. Thomas, 1993).

Votre plan de sécurité familial : Vous devriez avertir votre enfant qu'un enfant qui a des problèmes ira voir un adulte pour de l'aide, et non l'inverse. Votre enfant doit comprendre, reconnaître et agir selon cette différence. Lorsqu'il fait face à une situation embêtante, l'enfant doit a) « Vérifier d'abord » auprès d'un adulte en qui il a confiance. b) Se poser les trois questions sur la sécurité sur la rue avant d'aller où que ce soit avec qui que ce soit : 1) Ai-je un sentiment positif ou négatif envers la situation ? 2) Est-ce qu'un adulte en qui j'ai confiance sait où je suis et ce que je fais ? 3) Si je vais à quelque part ou que je fais ce qu'on me demande, est-ce que je peux avoir de l'aide si j'en ai besoin ? Si la réponse à une de ces trois questions est « NON », alors l'enfant ne devrait pas faire ce qu'on lui demande. c) Prendre une décision rapide au sujet de la situation embêtante, puis agir en mettant fin à la situation au plus vite, en disant « Non ! » (ou toute autre parole avec laquelle l'enfant se sent à l'aise), puis chercher un endroit sécuritaire.

Il n'y a pas de situation désespérée, il n'y a que des gens qui désespèrent (Mac Arthure)

Activité parent/enfant n° 1 - Apprendre à dire « Non » : Nous devons montrer à nos enfants à exercer leur propre autorité, à savoir quels adultes questionner et à qui dire « Non ! ». Commencez par mettre vos enfants face à face (ou un adulte face à un enfant) en paires. Un dira « Oui ! » alors que l'autre dira « Non ! », ainsi de suite, en augmentant le ton et l'énergie. Après environ trente secondes, demandez aux enfants de changer de rôle. Alternez les joueurs du « Oui ! », en les encourageant à tenir tête avec vigueur à l'enfant qui dit « Non ! ». L'enfant continue de dire « Non ! » ou toute autre réponse assurée avec laquelle il est confortable. Rappelez-vous : essayez aussi de développer chez votre enfant un langage corporel assuré qui viendra renforcer son « Non ! ».

Activité parent/enfant n° 2 - Apprendre différentes façons de dire « Non » : 1) Enseignez à votre enfant diverses expressions à utiliser au lieu de « Non » afin de les aider à mettre fin à une approche insistante de la part d'un étranger. Les expressions choisies doivent être appropriées au caractère et à la personnalité de l'enfant. Voici quelques exemples : « Laisse-moi tranquille ! », « Arrête ! », « Ne fais pas ça ! », « Va-t-en ! », « Je veux que tu arrêtes ! », « Tu devrais arrêter tout de suite ! », « Arrête de faire ça ! », « Ne t'approches pas de moi ! ». Rappelez-vous : Essayez de développer chez votre enfant un langage corporel assuré pour aller de paire avec le « Non ! » (voir page 74 - 75 pour plus de détails).

16. VÉRIFIER D'ABORD

« *Je vais demander à mes parents avant* » - La règle de « vérifier d'abord » est une excellente habitude à prendre pour les enfants afin de demander la permission s'ils veulent aller où que ce soit ou s'ils changent leurs plans. Les enfants qui vérifient toujours d'abord avant d'aller quelque part ou avant de faire quelque chose sont moins susceptibles de faire des choix qui les mettront en danger.

> « Trop souvent, on s'attend que les très jeunes enfants aient maîtrisé l'art de prendre des décisions sensées, et on leur demande donc de prendre des décisions qu'ils ne sont pas prêts à prendre. Les enfants peuvent apprendre à porter de bons jugements avec des modèles de comportement, l'expérience, la maturité. L'habitude de « vérifier d'abord » place le poids de la décision sur les adultes, donnant ainsi aux jeunes enfants le temps de développer leur confiance et leurs compétences.» (Kids and Company, Together for Safety, Teachers Guide).

Les enfants devraient de plus savoir où ils peuvent vous joindre en tout temps et qu'ils peuvent vous appeler s'ils ont besoin qu'on aille les chercher ou qu'on les aide. Comme il a été dit précédemment, les parents devraient prêcher par l'exemple. Par conséquent, vous devriez aussi informer votre enfant si vous changez vos plans, et où il peut vous joindre.

Activité parent/enfant - Vérifier d'abord : Demandez à votre enfant d'identifier diverses situations où il est important pour lui de vérifier auprès de vous avant d'aller à un endroit ou avant de faire quelque chose. Créez des situations en utilisant l'expression « Et si... ? » (voir page 101 - 105 pour suggestions). Demandez des renseignements spécifiques à votre enfant : Où ? Avec qui ?, etc.